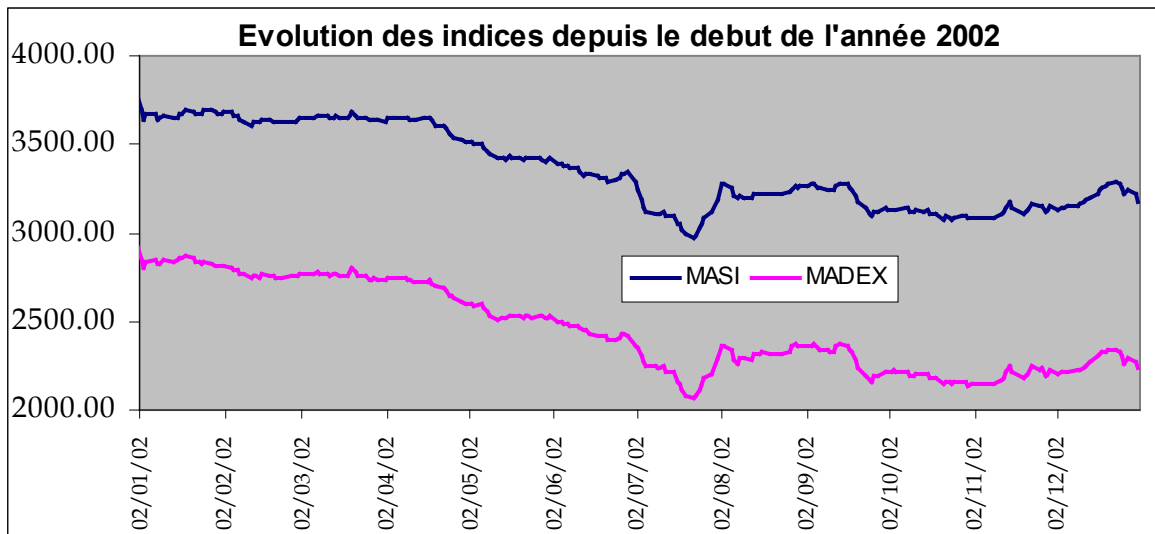


L'évolution des nouveaux indices de la Bourse MASI et MADEX



Depuis leur lancement à fin décembre 2001, les deux nouveaux indices de la Bourse de Casablanca n'ont fait que baisser terminant ainsi l'année 2002 sur deux notes négatives.

Le MASI, indice représentant l'ensemble de la cote, a clôturé l'année à 3179.81 points soit une contre-performance annuelle de 16,48%. Sa plus mauvaise performance a été atteinte le 22 juillet 2002 avec 21,92%.

De même, le MADEX, indice composé des valeurs les plus actives du marché, a enregistré une variation négative de 24,39% depuis le début de l'année clôturant à 2240.51 points.

En terme de performances sectorielles, seuls trois secteurs ont terminé l'année 2002 au vert avec des performances positives. Il s'agit des secteurs agroalimentaire, le secteur bâtiment et matériaux de construction ainsi que le secteur immobilier.

Le secteur agroalimentaire s'est bien comporté durant toute l'année accumulant un gain de plus de 11% par rapport à l'année 2001. Cela a été possible essentiellement grâce à la bonne performance enregistrée par les valeurs COSUMAR, UNIMER et BRANOMA dont aussi bien les résultats annuels pour l'année 2001 que les résultats semestriels ont été très positifs.

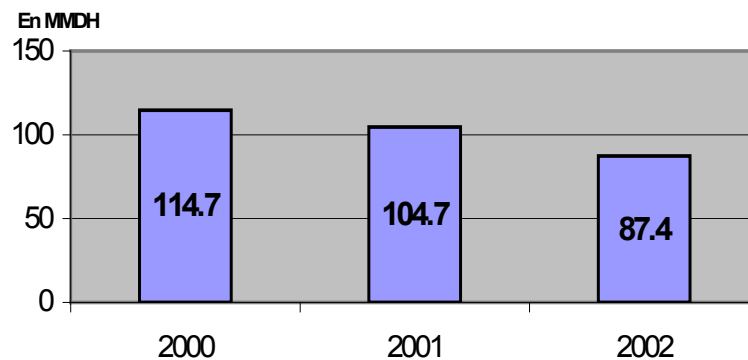
De même, le secteur du bâtiment et matériaux de construction a terminé l'année sur une performance positive de 5%. La redynamisation du secteur BTP a permis le maintien des ventes sur toute l'année dans une proportion de l'ordre de 6.9%, ce qui s'est répercuté, en général, positivement sur le chiffre d'affaires des sociétés de ce secteur et par conséquent, leurs résultats annuels et semestriels.

Du côté des baisses, le bilan est lourd. Plus des deux tiers de l'ensemble des secteurs ont été sanctionnés négativement par le marché terminant l'année 2002 au rouge.

En tête de ces secteurs, on retrouve les NTI représentées par la seule valeur IB.Maroc. Cette dernière, depuis son introduction en bourse, n'a fait que perdre de sa valeur cédant ainsi depuis le début de l'année 69%.

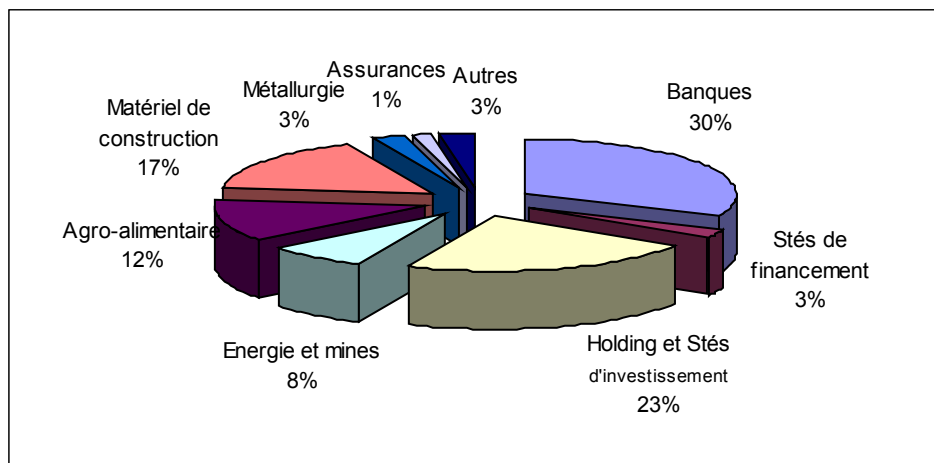
La capitalisation boursière

Evolution de la Capitalisation boursière à fin décembre

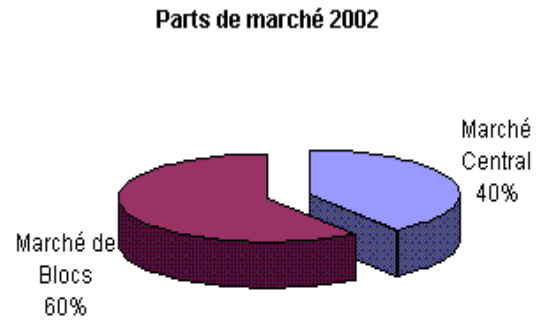
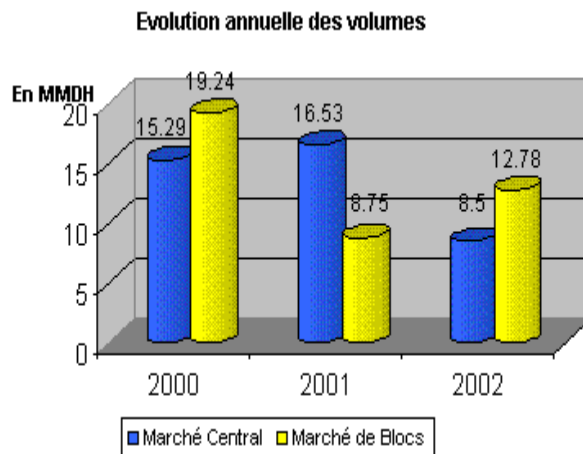


La baisse continue des cours des actions sur le marché boursier a eu pour conséquence une baisse remarquable au niveau de la capitalisation boursière. Cette dernière, après avoir chuté de 9% à fin 2001 par rapport à 2000, s'est établie à 87,4 milliards de dirhams soit une baisse de 17% à fin 2002 par rapport à la même période en 2001.

Répartition de la capitalisation boursière par secteur



Les volumes échangés

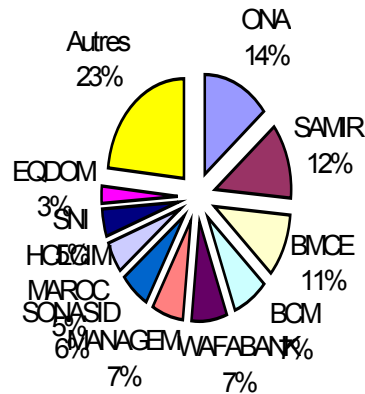


Pour la troisième année consécutive, le volume global des transactions s'inscrit à la baisse s'établissant à fin décembre 2002 à 21.28 milliards de dirhams en régression de 16% par rapport à la même période en 2001.

De ce fait, la moyenne mensuelle des transactions (MMT) s'est inscrite à 1.77 milliards de dirhams contre 2,11 milliards de DH pour l'année 2001.

Le marché central a enregistré 40% du volume global de cette année, soit 8.5 milliards de DH en recul de 49% par rapport au volume enregistré en 2001.

Par contre, le marché de Blocs a drainé 12.78 milliards de dirhams en hausse de 46% par rapport à l'année 2001. Cependant, cela est expliqué par les opérations d'aller-retour qui se multiplient à la fin de l'année pour atténuer les moins-values sur les actions détenues par les investisseurs. En effet, sur les 12.78 milliards de dirhams réalisé durant l'année 2002, 8.6 MMDH furent réalisés durant les seuls quatre derniers jours de l'année. Ces opérations de revalorisation ont porté essentiellement sur quatre valeurs. Il s'agit de la BMCI dont 606 062 et 4 005 176 titres ont été échangés à des cours respectifs de 498 DH et 196.21DH soit respectivement 7.94% et 52.49% du capital. De même, 1 879 146 titres BCM ont été échangés à un cours de 699.37DH soit encore 14.18% ; 3 400 000 titres CDM à un cours de 380 DH ont porté sur 40.78% du capital ; enfin 754 705 titres SNI ont été échangés à un cours de 675DH portant ainsi sur 6.92% du capital.

**Les 10 valeurs les plus actives en volume
 Marché central - Actions - 2002**


Du côté des valeurs les plus actives du marché central des actions, c'est toujours les valeurs du continu qui anime le plus ce marché. C'est ainsi, que durant l'année 2002, 76,76% du volume en actions enregistré sur le marché central a été effectué grâce à dix valeurs. L'ONA, SAMIR et BMCE ont accaparé à elles seules 36,77% de ce volume.

Durant l'année 2002, l'ONA a enregistré 910,21 millions de dirhams portant sur 551 473 titres, soit un taux de rotation de 3.16% (contre 2,05 milliards de DH sur 949 629 titres en 2001).

La SAMIR a totalisé un chiffre d'affaires de 788.53 millions de dirhams concernant 976 034 titres, soit un taux de rotation de 8.2% (contre 1,29 MMDH en 2001 portant sur 1 504 057 titres soit un taux de rotation de 9,5%).

Enfin, BMCE a effectué un volume annuel de 679,15 millions de dirhams portant sur 878 550 titres avec un taux de rotation de 5,53% (contre 1,13 milliards de DH sur 717 806 titres en 2001).

Les performances annuelles

	Valeurs	Cours Au 31/12/01	Cours Au 31/12/02	Performance Annuelle (%)
Plus fortes hausses	COSUMAR	300.00	460.10	+53.37%
	UNIMER	439.00	622.00	+41.69%
	BRANOMA	583.00	700.00	+20.07%
	CENTRALE LAITIERE	2180.00	2470.00	+13.30%
Plus fortes baisses	LE CARTON	219.00	63.32	-71.09%
	IB. MAROC	250.00	77.00	-69.20%
	LONGOMETAL	34.02	13.16	-61.32%
	PAPELERA DE TETOUAN	81.00	33.00	-59.26%

Sur les 55 valeurs de la cote, 40 valeurs ont clôturé l'année 2002 sur une baisse, soit plus de 72%. 14 valeurs seulement se sont appréciées gagnant des points par rapport à 2001, tandis qu'une valeur a stagné ; il s'agit de la GENERAL TIRE qui n'a pas coté depuis plus de deux ans.

Le secteur de l'agroalimentaire a enregistré la plus forte performance sectorielle de l'année 2002. Par conséquent, les plus fortes hausses de l'année ont été du lot des entreprises de ce secteur.

En premier lieu, on retrouve la valeur COSUMAR qui a clôturé l'année 2002 à un cours de 460.10 DH contre 300 DH une année avant gagnant ainsi 160.10 DH (53.37%).

UNIMER a réalisé la deuxième meilleure performance de l'année en gagnant 41.69%. Le titre est passé de 439 DH à fin 2001 à 622 DH à fin 2002. Notons par ailleurs que, suite à une liquidité du titre de plus en plus importante, la valeur UNIMER a transité du mode de cotation du Fixing à celui du Multifixing à partir du 23 juillet 2002.

De même, BRANOMA et CENTRALE LAITIERE ont inscrit à leur compte deux variations positives de 20.07% et 13.3% respectivement.

Du côté des baisses, le bilan fait ressortir 40 valeurs à la baisse dont 33 avec des chutes au-dessous de -10%. Les plus fortes baisses ont été subies par LE CARTON, IB.MAROC, LONGOMETAL et PAPELERA DE TETOUAN qui ont cédé respectivement 71.09%, 69.20%, 61.32% et 59.26% de leurs valeurs.

Faits marquants de l'année 2002

La Bourse de Casablanca a démarré l'année 2002 avec le lancement de nouveaux indices dont l'objectif est de munir la place de Casablanca de nouveaux indicateurs plus représentatifs de sa réalité. C'est ainsi que furent instaurés :

- Le MASI (Moroccan All Shares Index) : un indice représentatif de l'ensemble des valeurs de la cote équivalent à l'ancien indice général de la bourse (IGB) ;
- Le MADEX (Most Active Shares Index) : un indice composé des valeurs les plus liquides de la place, en l'occurrence les valeurs du continu ;
- Ainsi que des indices sectoriels et des indices en dollar et en euro.

Par ailleurs, durant l'année 2002, différentes opérations stratégiques ont été enregistrées au niveau de la place boursière malgré sa morosité notamment :

- Le démarrage du système de garantie de bonne fin des opérations en mars ;
- La cession de 44.42% du capital d'EQDOM détenu par l'ONA au profit de la Société Générale à un cours de 800 DH l'action ;
- L'offre publique d'achat de 8% du capital d'EQDOM par la Société Générale au cours de 700 DH l'action ;
- L'offre publique de rachat de 9.5% du capital de CIMENT DU MAROC, soit 772 500 actions à un prix unitaire de 770 DH ;
- L'augmentation de capital de la SAMIR par apport en nature : émission de 466 200 titres réservés à SOMEPI en contrepartie de 2 000 000 titres SOMIRGRY HOLDING ;
- L'augmentation de capital de CREDOR par souscription en numéraire réservées aux anciens actionnaires et détenteurs de droits CREDOR



- Le programme de rachat d'actions de WAFABANK entériné par l'assemblée générale de cette dernière du 09 septembre 2002 portant au maximum sur 5% du capital de la société à un prix maximum d'achat de 800DH l'action et un prix maximum de vente de 550 DH. L'opération devrait s'étaler sur 18 mois et a pour but la régulation du cours en bourse ;
- Idem pour la BMCE Bank dont le conseil d'administration du 25 septembre de l'année écoulée, a décidé le rachat par la BMCE de ses propres actions à hauteur de 9.5% du capital à un prix maximum d'achat de 750DH et de vente de 375DH ;
- Enfin, le désengagement total de l'état du capital de FERTIMA suite à la cession des 16% restants (l'équivalent de 184 000 actions) détenus par l'OCP en faveur du consortium Adubos de Portugal LDA, MAMDA-MCMA et ASMA INVEST. L'opération s'est effectuée à un prix unitaire de 410DH.

Le dernier trimestre de l'année a été marqué par la constitution du nouveau gouvernement. Le programme de ce dernier, présenté devant la chambre des représentants a fait ressortir la nécessité de redynamiser le marché financier.

Plusieurs dispositions devraient être prises durant l'année 2003 et porteront essentiellement sur :

- L'amélioration des canaux d'investissement à travers le développement du capital risque et la mise en place d'une épargne institutionnelle adéquate.
- L'entretien d'un dialogue permanent avec les professionnels du marché afin de ressortir un diagnostic de la situation de la bourse et arrêter les mesures qui lui seront destinées.
- La restructuration et le redressement des établissements publics et des entreprises nationales afin qu'ils ne demeurent plus un fardeau pour le trésor.

Résultats semestriels des sociétés cotées

Les résultats du premier semestre de l'année 2002 n'ont pas été très à la hauteur. Mise à part quelques secteurs comme ceux de l'agroalimentaire et du bâtiment et matériaux de construction, la plupart des secteurs n'ont pu faire mieux que le premier semestre de l'année 2001.

Ainsi, au niveau du secteur du bâtiment et matériaux de construction, le secteur a bénéficié en partie du redémarrage des chantiers de logements économiques Ciments du Maroc a enregistré une progression de 13,2% de son résultat net par rapport au premier semestre de 2001 avec une petite progression de son chiffre d'affaire de l'ordre de 1,4%. La progression du résultat s'explique par la maîtrise des charges qui a permis la progression de l'excédent brut d'exploitation et du résultat d'exploitation de 4.7% et 11.1% respectivement.

Contacts :

Salle des Marchés

Imane CHAKIR

Si Mohamed MAGHRABI

Analyse & Recherche

Salma ZEMMOURI